refusons ainsi la Sainte Vierge le possède autrement par la possession d'autres privilèges.

Il ne faudrait pas croire non plus que Marie ait reçu de Dieu chacune des faveurs particulières dont Dieu a favorisé chacun des autres Saints. Les "Annales" ont souvent publié certaines vies de Saints, dans lesquelles sont racontés des faits merveilleux. Il ne faudrait pas en conclure que la même faveur a été accordée à Notre Mère. Ainsi nous ne savons si elle a été nourrie miraculeusement, si elle a communié de la main des anges, ni si ses parents ont découvert dès son berceau des prodiges qui auraient marqué sa destinée.

Cette règle, d'attribuer à Marie tout privilège de grâce qui se trouve dans les serviteurs de Dieu, doit être suivie lorsqu'il s'agit de connaître les dons surnaturels qui ont sanctifié l'âme de la Sainte Vierge et perfectionné son union surnaturelle avec Dieu. Faut-il aussi lui attribuer la possession de ces autres grâces gratuites que la Divine Providence a distribuées inégalement aux saints de l'histoire de l'Eglise? Nous aurons occasion de le dire plus tard. Contentons de faire remarquer aujourd'hui que les théologiens ne donnent pas à cette question une réponse unanime.

\*\*\*

La premère règle, nous l'avons dit, nous fait attribuer à Marie ces privilèges de grâce, accordés à d'autres Saints et qui ne sont pas incompatibles avec son état et la nature de sa sainteté.

Ajoutons que nous attribuerons aussi à la Ste-Vierge ces perfections qui paraissent convenir à sa dignité de Mère de Dieu en suivant en cela l'exemple et la doctrine des maîtres de la vraie dévotion à la Ste-Vierge.

Lorsque sera finie notre étude des privilèges de la Ste-Vierge, elle sera sans doute bien imparfaite, et n'aura fait q'uébaucher cette figure idéale qui est notre Mère. Mais nos lecteurs auront supplée à l'imperfection de notre plume. A chaque page de nos "Annales" ils ajouteront ce pourquoi ces pages sont écrites : ils aimeront mieux la Sainte-Vierge, la prieront avec plus de confiance et réaliseront dans leur vie un peu de cette Beauté que nous leur proposons comme modèle. La meilleure étude, en effet, est encore celle qui échauffe le cœur et nous apprend à re-